

## Des formules à ne jamais changer

Ce week-end de rugby a été fantastique avec des matchs exceptionnels, des stades remplis à ras bord et des couleurs plein les tribunes. Permettez-moi une petite réflexion piquante contre les détracteurs de nos phases finales, comme Olivier Magne et peut-être que ce dernier est pour la suppression de celles-ci après avoir connu tant d'échecs en finale avec Montferrand, bon d'accord je suis un peu médisant mais bon! Permettez-moi aussi d'avoir une pensée pleine d'ironie pour Renaud Dulin, frère de Brice international français, qui était présent lors d'un colloque sur le rugby à Dax où il s'est enthousiasmé pour avoir vécu le rugby en Nouvelle-Zélande dans un championnat soi-disant plus tourné vers le jeu, sauf que pour moi, je préfère largement vivre une dernière journée de Top14 irrespirable ou une finale de seconde division toute aussi indécise, sans parler de la victoire pour une unité de Rouen contre Albi pour accéder au second échelon professionnel pour la première fois de son histoire. Je n'oublie également pas les deux demis finales du championnat anglais qui ont été certes moins indécises mais spectaculaire. Tous ces événements se sont déroulés dans des stades pleins alors qu'une finale de Super Rugby ne fait pas toujours stade comble, sans parler des phases régulières où les stades sont grands mais aux trois quarts déserts, sans parler du manque d'enjeu sportif puisque même en étant dernier, aucune équipe ne risque la descente dans une division inférieure, ce qui peut peut-être expliquer la désaffection du public pour ces matchs. SVP arrêtons donc de prendre en exemple cette compétition et d'ailleurs pour être honnête avec vous, j'ai beau adorer le ballon ovale mais je n'ai pas regardé le moindre match du Super Rugby en intégralité, et ce sans aucun regret. En revanche, je ne loupe pas un seul résumé de nos compétitions hexagonales, à bon ententeurs salut.

Après ce coup de gueule, place au résumé des matchs couperet du week-end, à commencer par la finale de deuxième division avec le sacre d'un club Basque, mais pas le bon ... de quoi donner de gros regrets à mon cœur rouge et blanc qui se console en sachant que son équipe a au moins remporté le championnat du Pays Basque! J'ai de gros regrets car nous aurions pu connaître éventuellement le même parcours que nos voisins des bords de la Nive sans un geste idiot d'un individu dont j'ai déjà parlé à maintes reprises et donc je préfère ne pas m'étendre sur le sujet au risque d'être médisant et un peu rébarbatif. Les deux équipes présentent dans le Béarn pour cette finale, Bayonne et Brive nous ont offert un spectacle moins emballant que les dernières éditions mais en revanche haletante par son suspense. Malgré des intentions en début de match, les deux équipes n'ont pas concrétisé leurs actions et seul les buteurs ont meublé le score avec un léger avantage pour les hommes des Pyrénées Atlantiques, neuf à six avec deux réussites en toute fin de première période pour Manuel Ordas dans l'exercice des tirs au but et quelques minutes plus tôt une bonne intention en délivrant une passe au pied pour son ailier sur un avantage en cours mais malheureusement l'exécution ne fut pas parfaite. Dans le deuxième acte, les bleus et blancs prenaient tout d'abord six longueurs d'avance grâce à une bonne entame, une nouvelle fois concrétisée par leur tout jeune buteur. Mais alors qu'ils semblaient prendre petit à petit le dessus, les Corrèziens vont inscrire le seul essai de la finale après une séquence de jeu interminable conclue par leur centre du Pacifique, à noter les bons yeux de l'arbitre sur cette action qui n'a pas demandé l'arbitrage vidéo, à juste titre puisque contrairement à ce que beaucoup de monde pensaient le ballon a toujours été contrôlé, les noirs et blancs reprenaient donc l'avantage 12 à 13. Dès lors, et pendant trois minutes, le leader va changer à deux reprises puisque l'Aviron redoutable sur les renvois durant toute la partie va reprendre deux unités d'avance 15 à 13, puis les Brivistes vont immédiatement leur répondre grâce à un bon plaquage et un excellent conteste

sur le jeune ailier Arthur Duhau. Les noirs et blancs reprenaient les commandes 16 à 15, avant d'amplifier cette marge à quatre unités grâce à leur jeune ouvreur infailible dans cet exercice. Le tournant du match va se produire quelques secondes plus tard lorsque l'équipe corrézienne matraquait la défense bayonnaise mais il y a eu un excellent grattage au sol du pilier venu des îles Tonga, Thomas Taufu qui mit fin à cette action qui aurait pu être décisive. Par la suite, le buteur et arrière sorti du banc, Martin Bustos-Moyano va prendre la responsabilité de prendre le but alors qu'il restait que cinq minutes à jouer, et bien lui en a pris puisqu'il ramenait ses couleurs à une unité des corréziens 18 à 19. Ensuite les Corréziens vont multiplier les fautes dans les deux dernières minutes, une première à la réception du ballon en avant suivie d'un plaquage sans ballon quelques secondes plus tard sur un joueur adverse. Les noirs et blancs décidèrent de se rapprocher des poteaux car la tentative précédente était beaucoup trop compliquée et sur une ultime touche le pack d'avant briviste va écrouler l'édifice basque pour offrir au buteur argentin de l'Aviron, Martin Bustos Moyano l'occasion d'envoyer son équipe en Top14. Ce buteur d'expérience ne trembla pas et envoya donc son équipe au septième ciel ainsi que 9000 supporters bleus et blancs aux anges, soit la moitié de la capacité du Stade. Le paradoxe de cette situation pour le buteur pumas c'est qu'il va quitter le club à l'inter saison, et franchement si'il ne peut pas quitter le Pays Basque, je verrai d'un bon œil son transfert chez l'ennemi juré, n'en déplaise à certains puisqu'il y a quelques jours, je me suis rendu compte que l'équipe biarrote n'aurait que deux arrières de métier pour toute la saison prochaine après s'être séparée de deux jeunes de l'effectif et je pense qu'à ce niveau-là, un troisième arrière ne serait pas de trop comme à l'ouverture ou à la mêlée où le club est dans la même situation. Justement à l'ouverture il y a simplement deux joueurs Pierre Bernard et Ilian Perreaux, sans oublier toutefois le jeune joueur venu de Castres à l'intersaison dernière mais qui n'a pas disputé la moindre minute l'an passé avec son nouveau maillot. A la mêlée, la situation sera similaire avec la présence de Gauthier Doubrère et son concurrent franco-irlandais, James Hart. Voilà la parenthèse est refermée et pour revenir aux héros bleus et blancs du week-end, ils auront au moins l'avantage d'avoir un manager qui connaît parfaitement le Top14 ainsi que le niveau international, cela peut toujours servir, avec aussi le retour non négligeable du troisième ligne, Jean Moribeau qui a déjà porté les couleurs du club et en a été le capitaine pendant de nombreuses saisons. Donc pourquoi pas espérer se maintenir d'autant plus que le club promu a droit à huit renforts supplémentaires donc à eux d'avoir le nez creux. De leur côté, les Corréziens peuvent toujours espérer remonter immédiatement dans l'élite car ils auront la chance de recevoir Grenoble dans leur Stadium Municipal de Brive, à noter que les rouges et bleus des Alpes étaient dans la situation de Brive l'an passé et qu'ils savent à quoi s'attendre, et avec l'appui du public, je donnerais un très léger avantage au Corréziens.

Dans le Top14, le scénario a aussi été rocambolesque avec la victoire de Montpellier à Clermont comme lors des quatre années précédentes, les Héraultais méritent largement leur billet pour les barrages après leur remontée fantastique alors qu'ils comptaient 13 unités de retard sur cette fameuse place de sixième au soir d'une défaite retentissante à domicile contre la lanterne rouge perpignanaise. Désormais, il faudra faire attention à cette équipe pour les phases finales. Cette victoire montpelliéraine fait qu'il n'y a aucune équipe invaincue à domicile au sortir de la phase régulière puisque Clermont était la seule équipe encore dans ce cas, après avoir cependant concédé deux matchs nuls contre l'ogre toulousain au mois de décembre et ensuite il y a quelques semaines face au Racing 92. Finalement le duel annoncé entre Montpellier et La Rochelle pour cette dernière place qualificative n'a pas eu lieu puisque les Maritimes ont inscrit plus de 80

unités dont 59 dans le seul deuxième acte. A noter les performances majuscules des deux dynamiteurs, Vincent Rathez et Arthur Rethière, omniprésents durant toute la rencontre.

À la surprise générale, le Champion de France Castres est le cocu du week-end alors que les Tarnais jouaient à domicile face à une équipe de Toulon qui n'avait plus rien à gagner,. Chapeau aux Varois d'avoir joué le jeu jusqu'au bout, en revanche les Castrais peuvent se mordre les doigts car sur les quatre derniers matchs, ils avaient trois réceptions et n'ont pas été capables d'en remporter une seule, dommage pour Christophe Urios qui partira sous d'autres cieux la saison prochaine.

Lyon et le Racing 92 l'ont emporté respectivement à Agen et à Grenoble pour entériner leur barrage à domicile, enfin pas exactement pour le club francilien qui retrouvera précisément son ancienne maison de Colombe puisque Paris la Défense Aréna sera occupée ce jour-là par Mylène Farmer. Pour finir ce papier, un mot sur la meilleure équipe de la phase régulière, Toulouse qui a atomisé la lanterne rouge perpignanaise 47 à 7. Le club rouge et noir a établi ainsi deux nouveaux records cette saison avec 98 unités inscrites au classement général et puis le chiffre hallucinant de 102 essais inscrits en 26 matchs, une moyenne de 3,9 essais par match, plutôt pas mal non!

Youri Gaborit